Parlons un peu des nombres, c'est assez passionnant et voilà qui nous oblige à réfléchir au rôle si important des archétypes souvent cachés mais parfois tellement évidents.

Si on est devant une toile blanche prête à recevoir les coups de pinceaux du peintre cela ne va pas nous inspirer grand-chose mais si on dépose un point sur la toile, le vide autour du point va faire apparaître l'étendue du blanc de la toile. On peut continuer sur ce thème, beaucoup de points organisés topographiquement vont faire apparaître une forme qu'on peut reconnaître. (Pointillisme en peinture) Ou est la symbolique dans tout cela ?

La toile blanche c'est la symbolique du » vide médian du Dao », du zéro, il n'y a rien sur la toile mais tout est possible.

Le point, c'est la symbolique du UN qui nait du néant. Il peut donner naissance au multiple et dessiner une forme organisée et reconnaissable.

On pourrait donc commencer par le UN.

NJSW: « obéissant au Dao les anciens se modulaient sur le yin/yang et se conformaient aux nombres »

Ils sont l'architecture du macrocosme et donc aussi du microcosme en relation étroite avec l'écriture, transcription du verbe, de la parole. Les écritures anciennes en sont le témoignage le plus évident avec le grec et surtout l'hébreu dont les lettres ont une signification numérique.

Le 1 est dialectique du 0, il est le principe ou origine et potentialité de tout ce qu'il peut engendrer. Il est la force, le yang celui qui n'existe pas dans la manifestation de la vie mais aussi celui qu'on recherche dans la vie mais qui ne sera que de façon fugace comme un instant exceptionnel, orgasmique.

א (aleph) 1ére lettre de l'alphabet hébraïque a une valeur arithmétique de 1. A de Souzenelle écrit : Premier Nom divin révélé, plonge son origine dans l'incréé, il est lui-même l'origine de tout s'autoféconde et s'auto génère dans le ב, (Beth) le 2.

Le aleph présente deux cornes orientées vers le ciel qui signifient la connaissance qui informe : »énergie formant par l'intérieur », c'est une expérience vécue, on trouve la force en nous même, on apprend et ensuite on peut enseigner. On dresse ses cornes pour faire la lumière. Les cornes du x sont dressées vers le ciel, source de l'information, le ciel symbolisant notre ciel intérieur.

Allons encore plus loin, le chiffre 1 en hébreu s'écrit : לא אףל est la contraction du nom divin Elohim et la lettre י s'écrit הפּ qui signifie bouche, ouverture, parole.

On retrouve la symbolique de la création : » En ce jour Un par son verbe dieu se fait lumière » mais il ne peut y avoir lumière que s'il y a réceptivité à la lumière, c'est ainsi que va naitre le 2 avec le ユ (Beth), expression de la parole divine. (A.S)

Dans un prochain artiche nous parlerons du 2, nombre yin, base de l'œuvre de création, évoquant les premières dualités de la création, le flux et le reflux, lumière et ténèbres que lance » ce premier cri divin dans le mystère du premier jour » écrit Annick de Souzenelle.

En hébreu créer et appeler sont intimement liés : qara ארק contient le cri qui caractérise la naissance.

A suivre...